

COMMUNE DE CHERMIGNAC
PLAN LOCAL D'URBANISME



CARNET DE RECOMMANDATIONS

Vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal en date du
décidant d'approuver le Plan Local d'Urbanisme

Le Maire

Eve Lagleyze
ENVIRONNEMENT & URBANISME
1, allée haute du Jardin des Plantes - 79000 Niort
06 86 44 30 45 / 05 49 09 09 61
eve.lagleyze@gmail.com

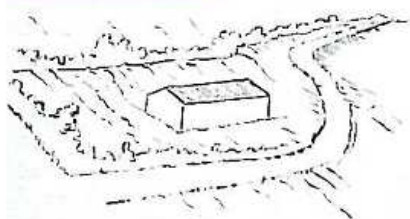
Eric ENON
Architecte Paysagiste
128 Boulevard Delmas
17000 La Rochelle
ericenon@yahoo.fr

IMPLANTATION DU BÂTI

L'implantation

- Respecter au maximum le terrain naturel : préférer une implantation de bâtiment parallèle aux courbes de niveau.
- Respecter les limites du parcellaire (haie-chemin-mur).
- Éviter les déblais et remblais importants : privilégier néanmoins un alignement du sol du bâtiment par rapport au bas de la parcelle (déblai).

OUI



À ÉVITER



À ÉVITER



OUI



Matériaux et couleurs : quelques conseils

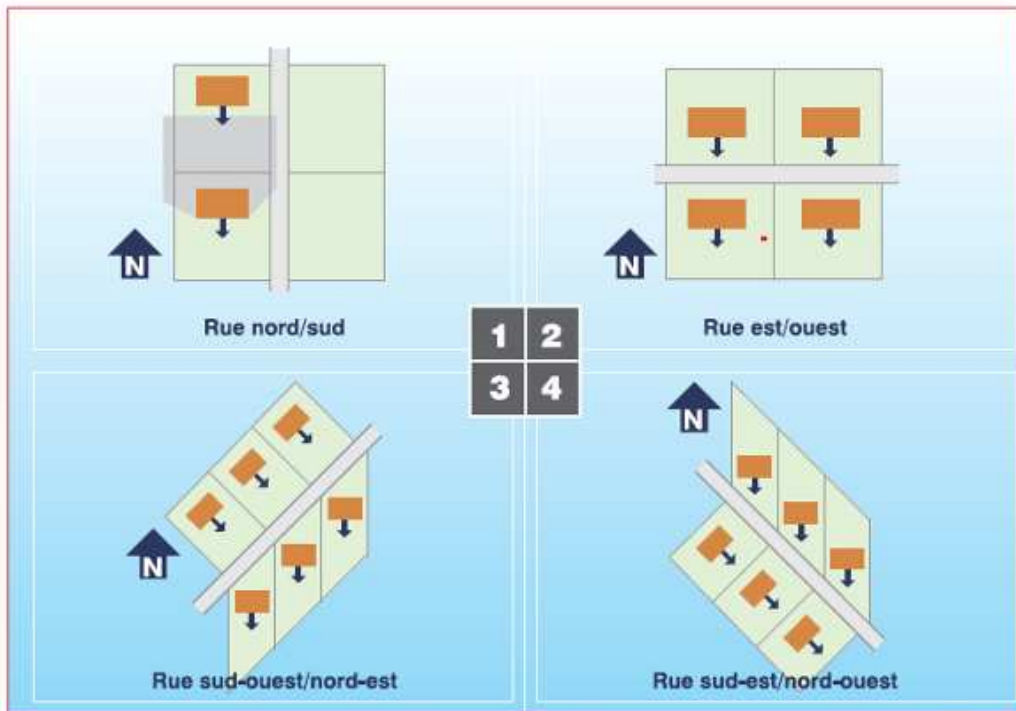
- Retenir un choix de couleur simple et limité : éviter les contrastes brutaux et les couleurs trop franches ou trop claires.
- Veiller à préserver harmonie des couleurs et des matériaux sur l'ensemble de l'exploitation.
- Privilégier le bardage bois naturel
- Utiliser une tôle laquée de couleur sombre, mate ou satinée. Éviter absolument l'emploi de la tôle en acier galvanisé sans traitement.
- Le rapport de tonalité entre la toiture et les murs (plus claire, plus foncée) doit respecter celui des constructions voisines.
- Préférer la tuile de terre cuite au fibrociment sur les petites toitures.
- Enduire les parpaings en s'inspirant des enduits traditionnels ton "pierre du pays".

Les volumes

- Harmoniser les pentes de toit : la volumétrie des bâtiments traditionnels est de 30 à 40 %.
- Éviter les effets de masse (Un volume unique est souvent imposant) : casser le rythme en dissociant le bâtiment principal ou en juxtaposant les différents éléments.
- Éviter toutefois les ruptures de pente trop nombreuses.



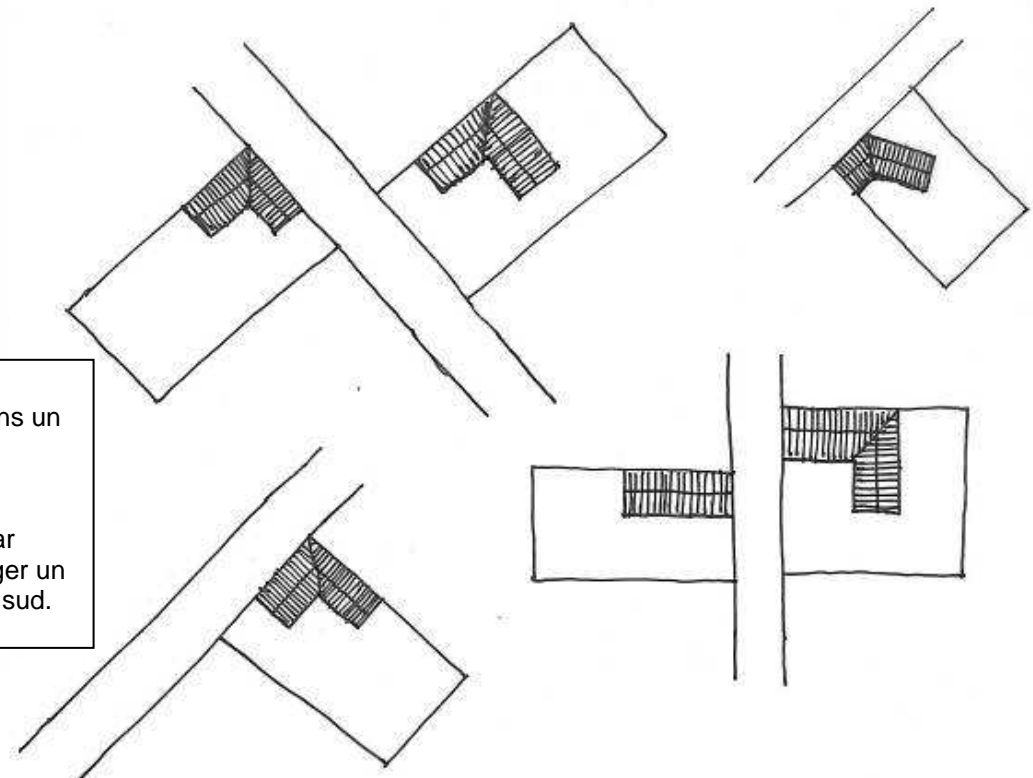
IMPLANTATION DU BÂTI FAVORISANT LES APPORTS SOLAIRES PASSIFS



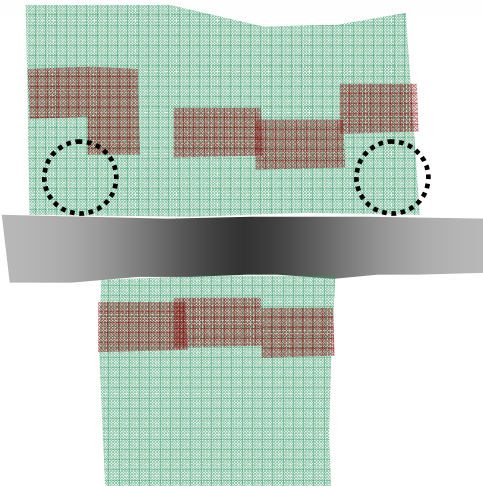
2 Disposition des parcelles suivant le maillage des rues (d'après le conseil général des Deux-Sèvres).

Implantation et énergie solaire

L'implantation des capteurs solaires peut se faire sur le toit de la maison, mais aussi sur un **pignon**, sur un **auvent de garage**, une **véranda** ou une **marquise**.
L'exposition sud-est et sud-ouest est tout à fait acceptable.



Possibilité d'implanter des maisons de ville ou du moins un tissu bâti plus resserré, les maisons localisées sur les parcelles au nord devront s'implanter plus en recul par rapport à la rue pour dégager un espace de vie extérieur au sud.

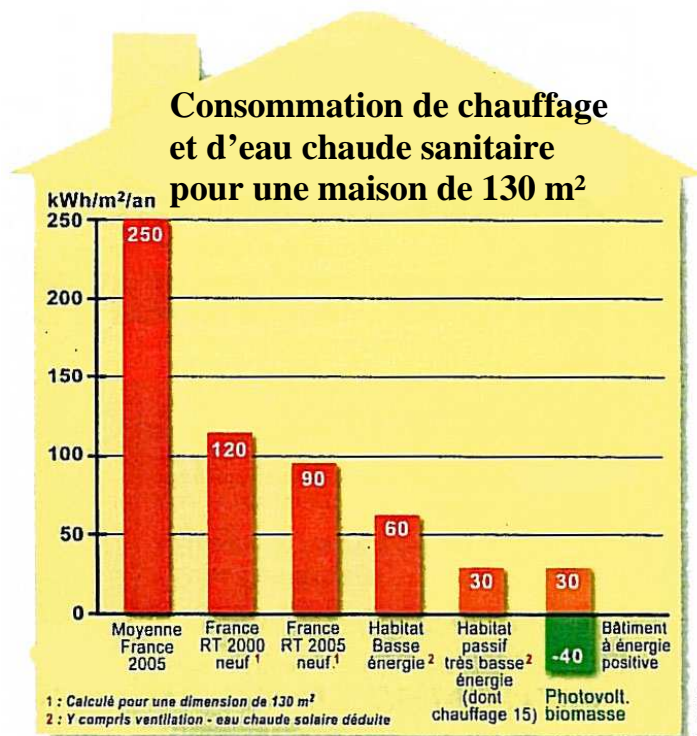




PRINCIPE DE LA MAISON PASSIVE

OBJECTIF :

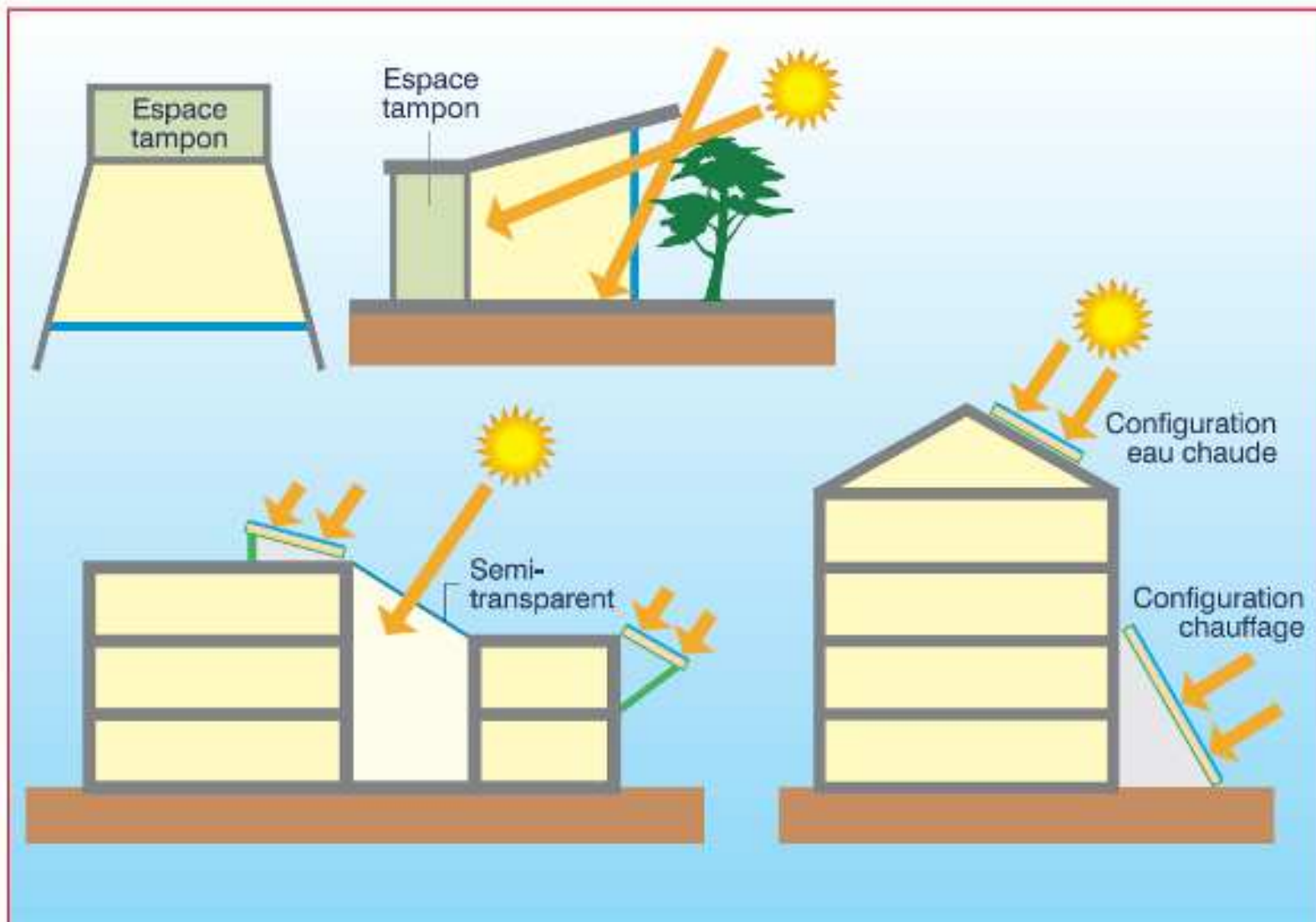
Minimiser les déperditions thermiques dans le bâtiment et utiliser de façon optimale l'énergie apportée par le soleil



LA METHODE :

1. Construire des **bâtiments compacts** pour limiter les surfaces en contact avec l'extérieur (vent, froid)
2. Bien **orienter** les façades
 - pièces à vivre coté Sud,
 - pièces secondaires et espaces de rangement coté Nord
3. Capter la chaleur du **soleil**, la stocker, la restituer et s'en protéger
 - par les parties vitrées et isolées de la maison (: 40 à 60% de surface vitrée sur la façade sud, 10 à 15% au nord, moins de 20% à l'est et l'ouest)
 - par des matériaux accumulateurs à forte inertie à l'intérieur
 - par des protections solaires constructives (auvent, pare-soleil, persienne, végétation ...)
4. Limiter les **ponts thermiques**, ponctuels ou linéaires
5. Bien **isoler de l'extérieur et de l'intérieur** (murs, toit, dalle de sol, plancher, porte, fenêtre)
6. **Ventiler** l'intérieur du logement par un système de ventilation mécanique/ puit canadien

CONFORT THERMIQUE DANS LA MAISON

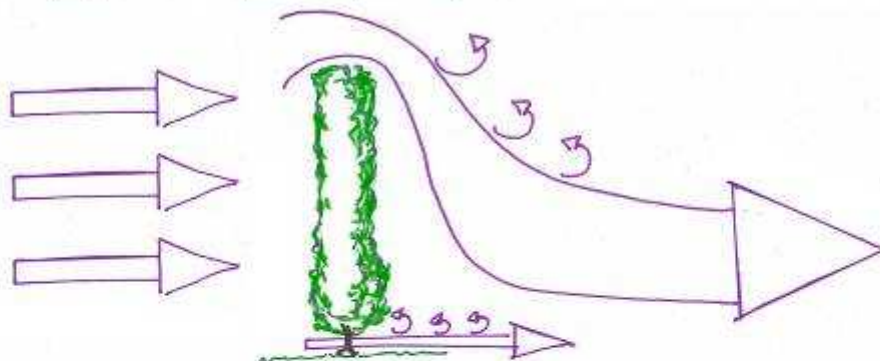


2 Exemples d'intégration des énergies renouvelables à l'architecture.

L'INTERET DE LA HAIE POUR L'ENVIRONNEMENT CLIMATIQUE

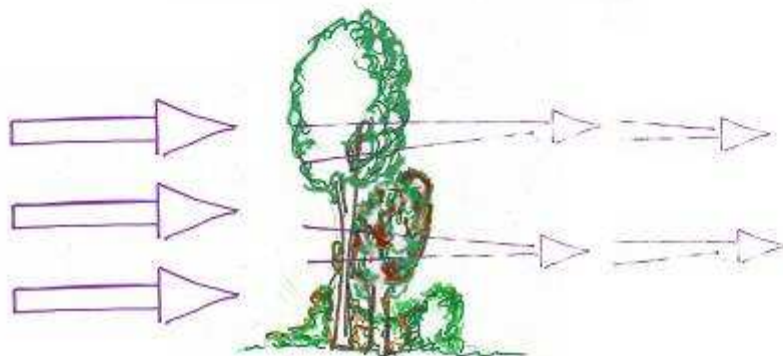
Utiliser les végétaux pour se protéger des vents

Haie peu perméable : thuya / laurier palme / cupressus /



Ne pouvant la franchir, le vent passe par dessus la haie. Juste après la haie il n'y a ni vent ni turbulence, mais quelques mètres plus loin : le vent prend de la vitesse et de la force. Si la haie est dégarnie au pied, cela crée un point de passage avec une accélération du vent.

Haie perméable : arbres + arbustes + buissons



Le vent passe à travers les végétaux, la structure perméable de la haie casse la vitesse et l'ampleur du vent sur toute sa hauteur. Après avoir traversé la haie le vent est adouci sur un linéaire bien supérieur à la hauteur de la haie.

LA RECUPERATION DES EAUX PLUVIALES, un usage extérieur

Consommation d'eau

- pour 1 m² de jardin : 17 litres soit environ 6000 l/m² par an
- pour arrosage divers (pelouse) : 60 litres par m²
- pour nettoyage d'une voiture : 190 litres

La solution la plus simple

Recueillir l'eau et la filtrer : passant dans votre descente de chéneau, l'eau est recueillie dans une cuve dotée d'un robinet.

L'installation d'un tel système est bien pour l'arrosage d'un petit jardin **mais favorise le développement bactérien et d'algues et ne protège pas l'eau de la chaleur et du gel.**

Choix des cuves

Type de cuve	Stockage possible (l)	Collecteur		Prix total (en €)
		Type	Prix	
Cuves à eau cylindrique avec support	205 à 500	Collecteur filtrant éco	15,50	50 à 83,5
Cuves à eau rectangulaire avec support	210 à 650	Collecteur filtrant éco de luxe	25	60 à 310
Colonnes romaines	330 à 1 000	Collecteur filtrant 3P	64,90	250 à 435
Réservoir cubique	750 à 1 000	Collecteur Regendieb	48	310 à 360
Réservoir Top Tank	1 300	Collecteur Regendieb de luxe	58	350

Une solution plus contraignante mais plus esthétique et saine

- Nécessite de prévoir son emplacement et le moment de son enfouissement
- Evaluer ses besoins et quelle quantité d'eau il est possible de récupérer (précipitations locales)

Systemes à enterrer

Type de cuve	Utilisation	Volume en l	Pompe	Filtration	Prix (en €)
Cristall	Kit jardin	1 600 à 2 650	Jet 700	Panier interne	845 à 1 128
			Jet 1000		925 à 1 208
Colombus	Kit jardin	3 700 à 6 500	Jet 700	Panier interne	1 315 à 2 065
			Jet 1000		1 395 à 2 145
Colombus	Kit habitat	3 700 à 6 500	Station de pilotage guarantia	Pack filtre supra	2 820 à 3 665
Diamant	Kit jardin	2 200 à 9 200	Jet 700	Filtre universel3 interne	1 506 à 3 440
Diamant	Kit habitat	3 350 à 9 200	Coffret alimentation avec pompe superinox 15/4	Filtration opti-max interne complet	3 110 à 4 780
Diamant plus (passage véhicule)	Kit jardin	2 200 à 6 500	Jet 700	Filtre externe universel3 ou optimax	2 045 à 3 245
Diamant plus	Kit habitat	3 350 à 6 500	Coffret alimentation avec pompe superinox 15/4	Filtration opti-max interne complet	3 368 à 4 192

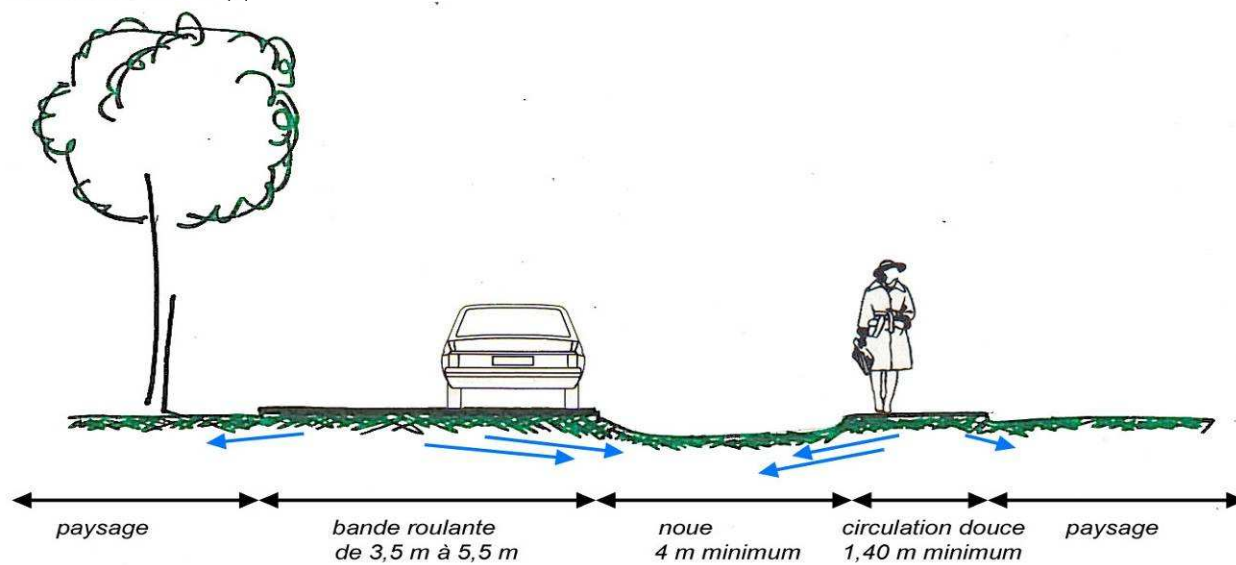
LA GESTION DES EAUX PLUVIALES PAR TECHNIQUE DOUCE

AVANTAGES	INCONVENIENTS
<p>- Système alternatif avec un coût de mise en œuvre et d'entretien peu onéreux beaucoup moins coûteux que les systèmes de réseaux « classiques »</p> <p>- La noue permet de filtrer, de stocker, de ralentir l'écoulement des eaux pluviales. Son rôle varie suivant sa structure (accompagnée d'un drain ou pas) sa configuration (pente, palliés, étranglements...) et les qualités du sol (degré de perméabilité).</p> <p>- La végétation dans la noue permet de ralentir et filtrer les écoulements. L'iris et le roseau filtrent davantage l'eau mais ils ont besoin d'eau presque continuellement. Le choix des végétaux doit faire l'objet d'une attention particulière pour le rendu esthétique et l'efficacité du fonctionnement de la noue.</p> <p>- Les rayons ultraviolets altèrent la charge bactériologique de l'eau. De plus, la végétation et le soleil réduisent la quantité d'eau par absorption ou évaporation.</p> <p>- Le sol, selon sa nature et sa topographie, absorbe l'eau et permet ainsi son infiltration. C'est un excellent épurateur et il séquence la charge bactériologique.</p> <p>- La noue nécessite un entretien simple soit une simple tonte.</p> <p>- La noue n'engendre ni odeur ni stagnation car la configuration en pente permet à l'eau de s'évacuer vers un exutoire ou de s'infiltrer.</p> <p>- La noue permet d'éviter la création de bassin de rétention et permet d'alimenter les nappes phréatiques, puits etc. grâce aux écoulement souterrains qui percolent.</p> <p>- Un système de noues dans un lotissement permet de séquencer les écoulements pluviaux et ainsi d'atténuer les montées en charge bactérienne dans le milieu naturel.</p> <p>- En cas d'orage, les débordements sont rares sauf dans des parties de basses.</p> <p>- La noue permet de voir, de prendre conscience de la présence de l'eau dans l'espace collectif et ainsi de mieux en accepter les contraintes.</p> <p>- La noue agrmente l'espace public. La mise en scène de l'eau participe à l'animation de l'espace public d'un lotissement.</p> <p>- La noue permet de créer de nouveaux écosystèmes qui interagissent avec d'autres et ainsi enrichissent la biodiversité.</p>	<p>- Ce système de gestion des eaux pluviales avec des noues nécessite d'être prise en compte bien en amont d'une opération de lotissement pour une parfaite intégration.</p> <p>- Ainsi il nécessite des études préalables pour calculer le débit de fuite, le volume de stockage nécessaire en cas d'orage, faire des relevés topographiques etc.</p> <p>- La noue nécessite de la place, entre 3 et 5 mètres de largeur. Il est difficile d'en créer dans des tissus urbains constitués ou et denses.</p> <p>- La noue nécessite de l'entretien.</p> <p>- La noue est plus difficile à mettre en place, à gérer et est moins efficace sur des sols imperméables (type argile) et en pente. Les tranchées drainantes doivent être dimensionnées en fonction du type de sol.</p> <p>- La noue dans un lotissement nécessite un busage ou un ponceau pour faire passer une voie au-dessus.</p>

Principes de gestion des eaux pluviales par techniques douces : la noue

La noue accompagne souvent le tracé des voies. Les eaux pluviales et les eaux de ruissèlement sont drainées par la noue.

La noue a plusieurs rôles : elle filtre, absorbe, retient, ralentit et guide l'eau.





FICHE N° 1 - VOUS DÉSIREZ PLANTER UNE HAIE TALLÉE

CHOISIR DES ESPÈCES ADAPTÉES À LA TAILLE

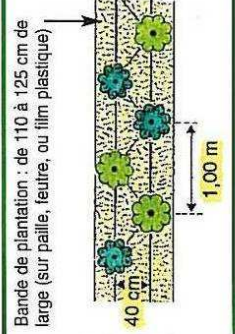
<p>À FEUILLES CADUQUES</p> <p>ABELLIA (1) AUBÉPINE (2) (3) CHARME commun (4) CHARMÉ, houblon ou OSTRYER COGNASSIER commun COGNASSIER du Japon (1) Semi-persistant (2) Sensible au feu bactérien, mais peu de risques en haies de mélange (3) Epineux, pour haies défensives. (4) Feuilles "marcescentes", conservées sèches tout l'hiver. (5) À recevoir très énergiquement, sinon base dégarritée.</p>	<p>NOISETIER commun ou COUDRIER PRUNELLIER ép. noire (3) PRUNIER myrobolan (5) SPIRÉE vanhoutte VIORNE laniane VIORNE olier</p>	<p>BERBERIS persistants •• BUIS •• CEANOÏTHE, persistant (6) •• CHOYSIA •• COTONEASTER franchet •• ELEAGNUS •• ESCALLONIA (6) •• FILARIA (6) Sensible au gel inférieur à -10°</p>	<p>FUSAIN du Japon •• HOUX •• JIF (Taxus baccata) •• LAURIER noble (6) •• LAURIER du Portugal •• LAURIER tin (6) •• MAHONIA •• NERPRUN alaterné</p>	<p>À FEUILLES PERSISTANTES</p> <p>•• OSMANTHUS •• PYRACANTHA (2) (3) •• TROÛNES (châmpêtre, de Californie, de Chine) Persistantes grimpanes (sur support : grille ou haie de Thuja malade au morte) CHEVREFEUILLES LIERRES •• •• Grandeur des persistants (voir page 2)</p>
--	--	--	---	--

QUATRE DISPOSITIONS ET CINQ EXEMPLES POUR HAIES TALLÉES et les quantités de jeunes plants à commander pour 12 m de haie tallée

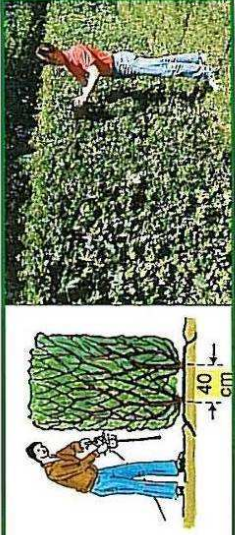
<p>1^{re} DISPOSITION : 50 % caduque 50 % persistante en ligne Champêtre et très résistante au gel</p>		<p>CADUCS 1 4 Chârnas 2 4 Erables champêtres 3 4 Cornouillers sanguins</p>	<p>PERSISTANTS A 4 Troènes champêtres B 4 Houx C 4 Nerpruns alaternés</p>
<p>2^e DISPOSITION : 2/5 caduque 3/5 persistante Fleurie et très résistante au gel</p>		<p>CADUCS 1 5 Abélias 2 5 Viornes oblières</p>	<p>PERSISTANTS A 5 Berberis julianae B 5 Mahonias C 5 Cotonneasters de franchet</p>
<p>3^e DISPOSITION : 1/3 caduque 2/3 persistante Fleurie et moins résistante au gel</p>		<p>CADUCS 1 4 Forsythias 2 4 Spirées vanhoutte</p>	<p>PERSISTANTS A 5,5 Lauriers tins B 5,5 Lauriers nobles C 5,5 Lauriers du Portugal</p>
<p>4^e DISPOSITION : Entièrement persistante N° 1 résistante à -18° N° 2 résistante à -10°</p>		<p>CADUCS 1 8 Troènes champêtres 2 8 Lauriers du Portugal 3 8 Nerpruns alaternés</p>	<p>Formule N°2 A 8 Escallonias B 8 Choysias C 8 Lauriers tins</p>

QUELLE DENSITÉ pour une haie TALLÉE ?

Adopter une densité plus forte entre les lignes et sur la ligne, pour que les branches entremêlent plus rapidement leurs feuillages, d'où un garnissage plus précoce.



Bande de plantation : de 110 à 125 cm de large (sur paille, feutre, ou film plastique)



COMMENT CONDUIRE UNE HAIE TALLÉE ?

Deux principes :
 1 - Taille sévère pour bien étoffer la base.

2 - Ne monter la haie que de 20 à 30 cm par an en 2 tailles

À LA PLANTATION JANVIER 2001

Caducs : Ne pas tailler saut plantation
Persistants : Ne pas tailler saut plantation sauf Troènes tardive, en cas de bourgeons démarrés : 1/2 à 1/3 raccourcir de 1/3 à 1/2

JANVIER 2002

Persistants : raccourcir 1/3 à 1/2 selon la croissance
Caducs : Receper à 10 cm

JANVIER-JUIN 2003

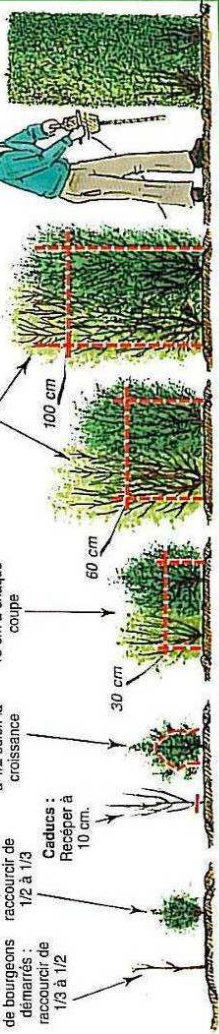
Commencer à tailler "au carré" les 3 faces, en montant de 10 à 15 cm à chaque coupe

JANVIER-JUIN 2004

Continuer à monter la haie de 5 à 10 cm deux fois par an : Taille d'hiver d'octobre à février. Taille d'été en juin. Ne pas tailler de mars à mai pour ne pas déranger les nids.

JUIN 2006

Continuer de la même manière jusqu'à 1,5 à 2 m



FICHE N° 2 - VOUS DÉSIREZ PLANTER UNE HAIE LIBRE

CHOISIR DES ESPÈCES VARIÉES, À FEUILLAGES, À FLEURS, À BAIES (de 5 à 10 espèces en général)

À FEUILLES CADUQUES

Espèces déjà retenues pour haies taillées, et recommandées aussi pour haies libres à cause de leurs feuillages, floraisons et fructifications décoratifs :

- ABÉLIA
- CORNOUILLER sanguin
- FUSAIN d'Europe
- COGNASSIER du Japon
- FORSYTHIA
- SPIRÉE vanhoutte
- Y ajouter les espèces suivantes particulièrement intéressantes en haies libres, et qui, elles, sont moins recommandées en haies taillées car supportant mal la taille stricte :
- AMÉLANCHIER
- ARGOUSIER
- BAGUENAUDIER
- BOULE DE NEIGE
- BUDDLEIA
- CARYOPTERIS
- CASSISSIER fruits
- CÉANOTHES caducs
- CÉRISIER à fleurs
- CHEVREFEUILLE arbustif
- CORETE ou KERRIA
- LAVATÈRES colorés
- LILAS
- LILAS main
- MAGNOLIAS caducs
- NOISSETIERS à fruits
- PARROTIA
- POMMIER à fleurs
- ROSIERS arbustes
- SAULE à feuilles de Romarin
- SERINGAT
- SPIRÈES (autres)

À FEUILLES PERSISTANTES

Tous les persistants déjà mentionnés pour haies taillées conviennent aussi aux haies libres. Y ajouter :

- COTONEASTER lacteus, salicifolius...
- GENET d'Espagne
- HYPERICUM hédicote
- PHOTINIA
- RHODODENDRONS, AZALÉES, PIÉRIS (plantes de terre de bruyère)
- VIORNES persistantes

Légende :

- Arbustes qui, peu taillés, peuvent prendre un grand développement.
- Arbustes moyens.
- Arbustes pouvant être maintenus petits par la taille, ou naturellement petits.

QUATRE DISPOSITIONS ET QUATRE EXEMPLES POUR HAIES LIBRES

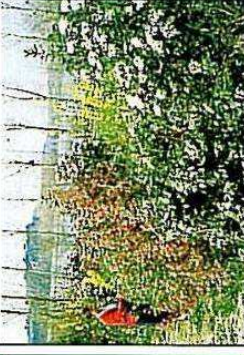
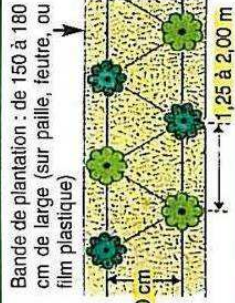
et les quantités de jeunes plants à commander pour 12,5 m de haie (écart 1,25 m), ou pour 15 m (écart 1,50 m) ou pour 20 m (écart 2 m)

	CADUCS	PERSISTANTS
1	3,5 Groselliers fleurs	3,5 Lauriers du Portugal
2	3,5 Forsythias	3,5 Lauriers tins
3	3,5 Seringats	3,5 Berberis persist.
1	3 Abélias	4 Troènes champêtres
2	3 Boules de neige	4 Choysias
3	3 Weigelas	4 Cotoneasters
1	2,5 Spirées vanhoutte	4,5 Troènes de Chine
2	2,5 Cornouillers	4,5 Troènes champêtres
3	2,5 Amélanchiers	4,5 Eleagnus

	GRANDS ARBUSTES	PETITS ARBUSTES
I	2 Pommiers à fleurs	1 4 Abélias
II	2 Tamaris	2 4 Spirées bil.
III	2 Magnolias ou Lilas	3 4 Rosiers arbustes
A	2 Lauriers du Portugal	4 Choysias
B	2 Houx	b 4 Hypericum
C	2 Arbousiers ou Filarias	c 4 Berberis red jewel

QUELLE DENSITÉ pour une haie libre ?

Adopter une densité plus faible, donc de plus grands écarts entre les lignes et sur la ligne. Le garnissage sera un peu plus lent, mais chaque arbuste prendra son port particulier sans être trop gêné par les autres.



COMMENT BIEN CONDUIRE UNE HAIE LIBRE ?

- Deux principes :**
- 1 - **Taille sévère** pour étoffer la base les 3 premières années
 - 2 - **Une taille en courbes**, permettant à chaque arbuste de prendre son volume.

À LA PLANTATION JANVIER 2001

- Caducs :** Ne pas tailler sauf plantation tardive, en cas de bourgeons démarrés : raccourcir de 1/3 à 1/2
- Persistants :** Ne pas tailler sauf toujours les démarrés : raccourcir de 1/2 à 1/3
- Caducs à 10 cm :** Raccourcir 1/3 à 1/2 selon la croissance

JANVIER 2002

LES ANNÉES SUIVANTES

Espèces à floraison printanière (février-mai) : après floraison, rabattre de 1/2 à 2/3 les lignes florales, sauf celles des espèces à baies qui ne seront rabattues qu'en fin d'hiver suivant.

Espèces à floraison estivale (juin-septembre) : seront rabattues en fin d'hiver avant le départ en végétation (fin février-début mars) pour garder les teintes et fruits d'automne. Rabattre sévèrement pour que la haie reste dense et fasse au printemps de fortes pousses florifères.



FICHE N° 3 - VOUS DÉSIREZ PLANTER UNE HAIE BRISE-VENT

CHOISISSEZ UN BRISE-VENT À DEUX ÉTAGES (brise-vent MOYEN) ou à TROIS ÉTAGES (GRAND brise-vent) SELON LA HAUTEUR DE PROTECTION SOUHAITÉE

Un PETIT brise-vent, à base d'un seul étage d'arbustes, peut aussi être obtenu : il s'agit en fait d'une composition pour HAIE TAILLÉE ou pour HAIE LIBRE (fiches N° 1 et 2) que l'on ne taille que sur les côtés et non plus sur le dessus.

Les ESPÈCES utilisables en BRISE-VENT

ARBRES pouvant être menés en HAUT JET (H) et en INTERCALAIRES recépés (r) ou non (l), dans les brise-vent, bandes boisées et bosquets

- ALISIER (fornal) et blanc (H,r,l)
- AULNES (H,l) (1)
- BOULEAUX (r,l)
- CERISIER tard (Prunus serotina) (H,r,l)
- CERISIER à grappes (Prunus pedunculata) (r,l)
- CHARME commun (H,r,l)
- CHARME houblon ou OSTRAYER (r,l)
- CHÂTAIGNIER (H,r)
- CHÊNES pédonculé et rouvre (H,r)
- CHÊNE pubescent (r,l)
- CHÊNES rouge et des marais (H,r,l)
- CORMIER (H,l)
- ÉRABLE champêtre (r,l)
- ÉRABLE de Montpellier (r)
- ÉRABLES plans et sycomores (H,r,l)
- FRÈVIER d'Amérique (Gleditsia) (H,r,l)
- FRÈNES commun et à fleurs (H,r,l)
- MERISIER (H,r,l)
- HÊTRE (l) (H,l)
- MURIERS blanc et noir (H,r,l)
- NOYER commun (à fruits) (H)
- NOYER noir (à bois) (H)
- ORME de Stérile (Ulmus pumila) (2) (H,r,l)
- ORME résistant (Ulmus resistans) (2) (H,r,l)
- PLATANÉ hybride (H,r,l)
- PEUPLIER blanc (H,r,l)
- ROBINIER faux-acacia (H,r,l)
- SAULES blanc et osier (H,r,l)
- TILLEUL des bois (H,r,l)
- TILLEUL euchlora (H,l)
- TILLEUL de Hollande (H,l)
- TREMBLE (H,r,l)

(1) AULNES et HÊTRE ne rejettent pas toujours après recépage. Il est donc préférable de les employer soit en arbres de haut jet soit en arbres intercalaires non recépés.

(2) L'ORME de Stérile résiste moyennement à la Graphiose, l'ORME résistant est immunisé. Ils réagissent remarquablement au recépage en donnant de vigoureuses cèpes.

ARBUSTES POUR PETITS BRISE-VENT, ou à mener en INTERCALAIRES dans les brise-vent moyens. Les grands brise-vent, bandes boisées et bosquets

CADUCS : comme pour haies taillées ou libres, surtout :

- AMÉLANCHIER
- ARGOUSIER (1)
- AUBÉPINE blanche (1) (2)
- BOURDAINE
- CHARME commun
- COGNASSIERS
- CORNOUILLERS
- ÉRABLES champêtre, ginnala, de Montpellier
- FUSAIN d'Europe
- NERPRUN purgatif
- NOISSETIERS commun et à fruits
- PRUNELLIER (1)
- PRUNIER myrobolan
- SAULE à f. de Romarin et marsault
- SUREAU
- TAMARIS
- VIORNES lantane et obier

PERSISTANTS : comme pour haies taillées ou libres, surtout :

- BERBERIS
- BUIX
- COTONEASTERS
- ELEAGNUS
- ESCALLONIA
- FILARIA
- FUSAIN du Japon
- IF (Taxus baccata) (3)
- LAURIER rosé
- LAURIER du Portugal
- LAURIER th
- MAHONIA
- NERPRUN alaterné
- OSMANTHUS
- PHOTINIA
- TROÛNES champêtre, de Californie et de Chine

- (1) Épineux, pour haies défensives
- (2) Sensible au feu bactérien, mais peu de risques en haies de mélange. À éviter près des vergers.
- (3) Éviter l'if en zone d'élevage : toxique pour le bétail.

Le brise-vent MOYEN : arbres recépés + arbustes

Hauteur en 6 à 10 ans : 5 à 15 m. Seule la ligne 1 est dessinée ci-dessous pour ne pas surcharger le dessin

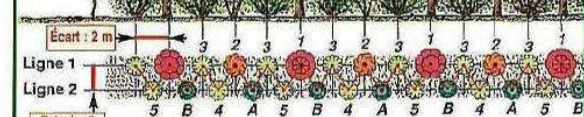
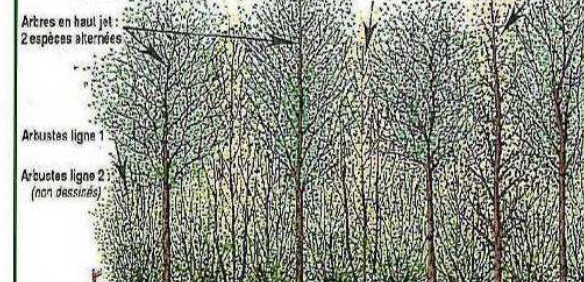


Quantité de jeunes plants nécessaires pour 24 m de brise-vent :	
Exemple N° 1	Exemple N° 2
Ligne N° 1	1 6 Châtaigniers
	2 3 Noisetiers
	3 3 Troènes champêtres
Ligne N° 2	4 6 Aubépines
	5 6 Troènes de Chine



Le GRAND BRISE-VENT : arbres de haut jet + arbres recépés + arbustes

Hauteur en 10 à 20 ans : 15 à 20 m. Arbres intercalaires recépés, Arbres intercalaires non recépés

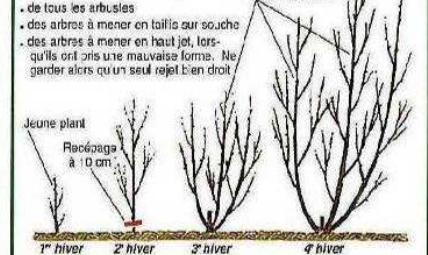


Quantité de jeunes plants nécessaires pour 80 m de brise-vent :	
Ligne n° 1	Ligne n° 2
1 10 Merisiers ou 10 Frênes, ou les 2 alternés	4 10 Cornouillers sanguins
2 10 Aulnes ou 10 Bouleaux, ou les 2 alternés	5 10 Viornes obier ou lant.
3 20 Charmes ou 20 Érables champêtres, ou les 2 alternés	A 10 Troènes champêtres
	B 10 Troènes de Chine

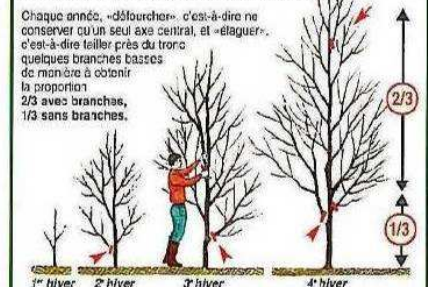


LA TAILLE

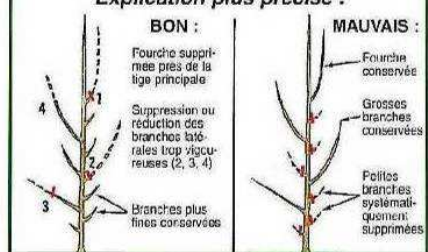
1 - LE RECÉPAGE :



2 - La taille des arbres DE HAUT JET :

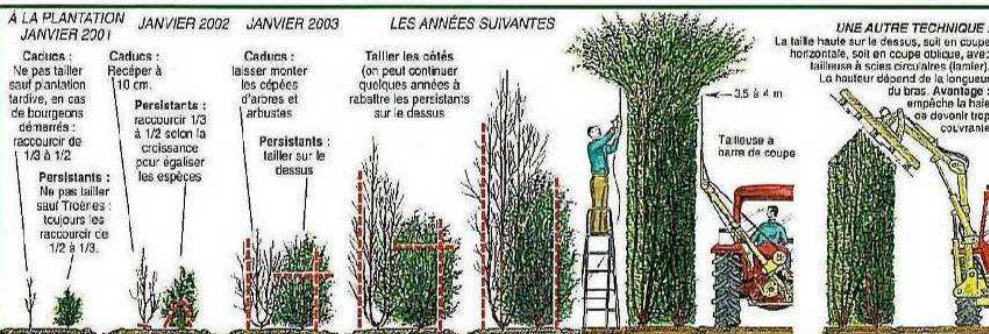


Explication plus précise :



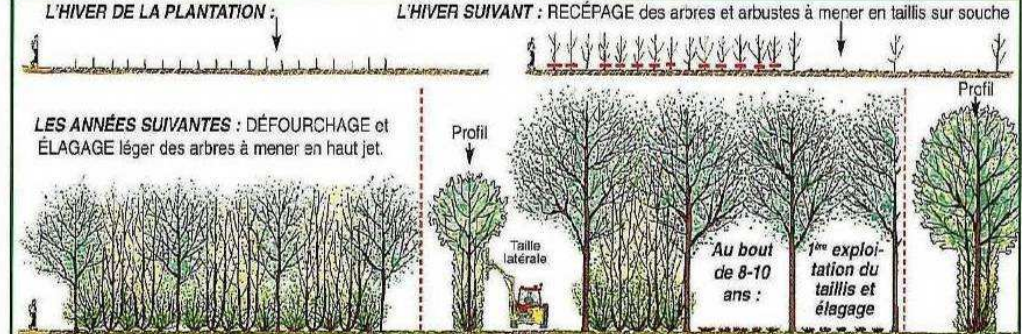
LA CONDUITE D'UN BRISE-VENT PETIT (uniquement arbustes) ou MOYEN (arbres recépés + arbustes)

S'applique aussi aux haies naturelles existantes, constituées d'arbustes et d'arbres en taillis sur souche.



LA CONDUITE D'UN GRAND BRISE-VENT (arbres de haut jet + arbres recépés + arbustes)

S'applique aussi aux haies naturelles existantes, constituées d'arbres et arbustes de toutes tailles



FICHE N° 4 - VOUS DÉSIREZ PLANTER **UNE BANDE BOISÉE**

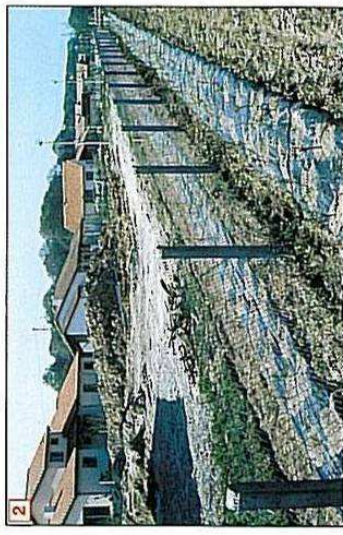
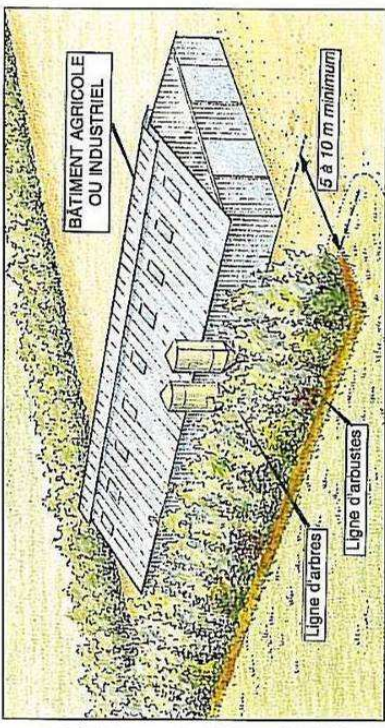
UNE BANDE BOISÉE : UN PETIT BOIS ALLONGÉ

LA MEILLEURE PROTECTION DES BÂTIMENTS

Pour protéger du vent et du froid les bâtiments agricoles et industriels et les insérer dans le paysage, **misez sur l'épaisseur** : ne plantez pas sur une ligne d'arbres et arbustes, mais 4 lignes décalées (**photo 1**).

C'est cela, une **BANDE BOISÉE** ! Un petit bois allongé composé de 10 à 15 espèces d'arbres et arbustes, à feuilles caduques et persistantes en mélange.

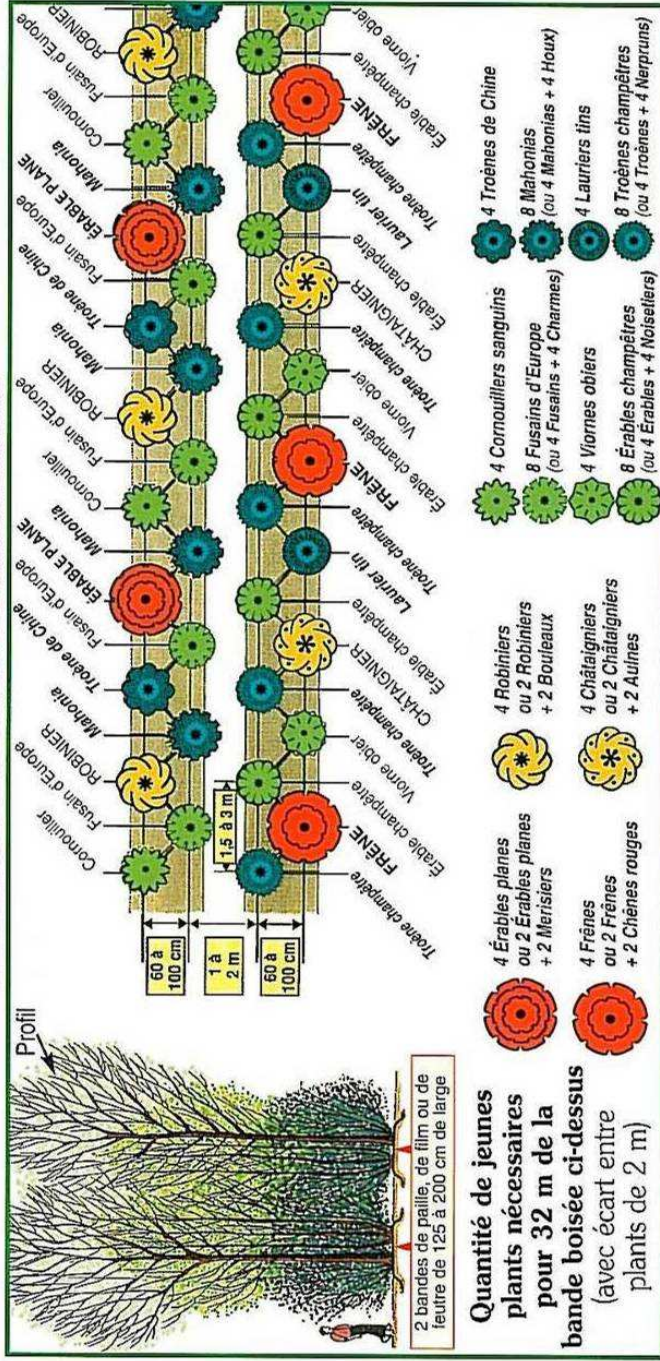
Mais la bande boisée peut aussi trouver place autour des lotissements, des terrains de sport, des zones industrielles, ou encore entre deux jardins, sous forme d'une **épaisse haie mitoyenne (photo 2)**.



Une bande boisée se plante sur deux longueurs de paillage (paille, film plastique, feutre...) de 125 à 200 cm de large, soit plus de 3 m (**photo 1**).

Dans le cas d'une bande boisée mitoyenne, le grillage est posé entre les deux bandes, avant le travail du sol et la plantation (**photo 2**).

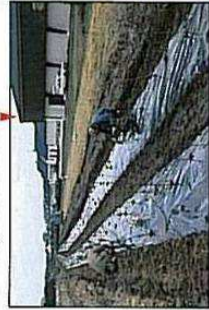
UNE BONNE FORMULE DE BANDE BOISÉE



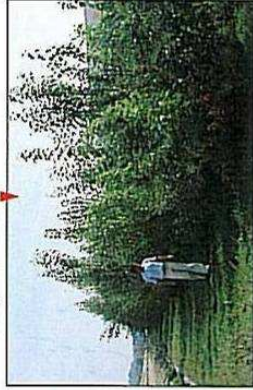
Quantité de jeunes plants nécessaires pour 32 m de la bande boisée ci-dessus (avec écart entre plants de 2 m)

LES RÉSULTATS

À la plantation



2 ans plus tard



4 ans plus tard



LES ESPECES VEGETALES EXOGENES BANALISANTES

En milieu naturel

Ex : le peuplier



En milieu urbain

Ex : le cupressus, le laurier palme, le thuya



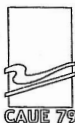
CONSTRUIRE OU RESTAURER DES MURETS DE PIERRE SÈCHE

mél: caue79@wanadoo.fr
site: www.caue79.asso.fr

tél: 05 49 28 06 28
fax: 05 49 28 22 90

15 rue Thiers 79000 NIORT

Conception / Réalisation: CAUE 79
(Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement)



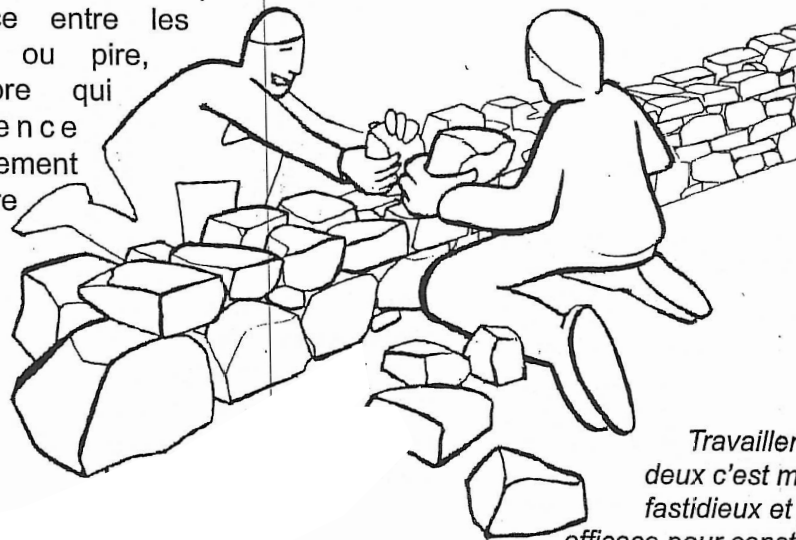
Le muret en pierre sèche est un élément commun et structurant des paysages façonnés par nos ancêtres.

Le plus souvent il servait à délimiter les parcelles cultivées, le matériau étant simplement les pierres que le paysan retirait de la terre pour la cultiver et qu'il rejetait en périphérie.

Construire ou restaurer des murets en **PIERRE SÈCHE** en DEUX - SÈVRES

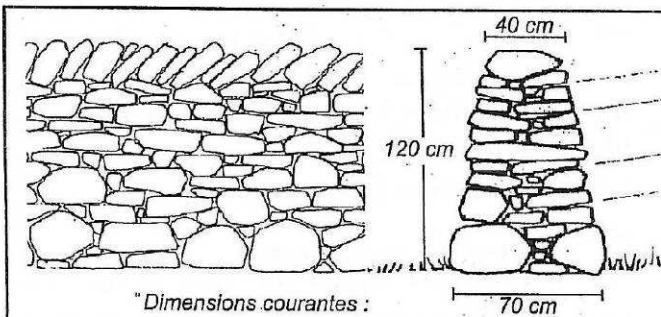
Ce petit guide a pour ambition d'expliquer la logique et les règles de base de la construction de ces murets si vous envisagez entamer des travaux de ce type.

Mais surtout si vous avez des murets chez vous ou près de chez vous il est utile de surveiller leur état au fil du temps plutôt que d'attendre la ruine et des travaux lourds. Ce sont des gestes simples de temps à autre qui assurent la pérennité de ces ouvrages: boucher un trou qui commence à se former, caler une pierre qui bouge et surtout surveiller la végétation, le lierre bien sûr qui s'immisce entre les pierres, ou pire, un arbre qui commence tranquillement à prendre racine...

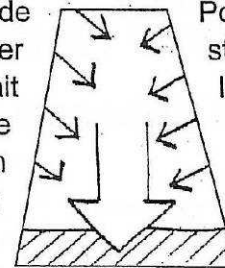


*Travailler par
deux c'est moins
fastidieux et plus
efficace pour construire
deux parements face à*

La facture de nos murets est très diverse, du parfaitement régulier au plus hétéroclite ; il y a à cela deux raisons essentielle :
 -des qualités de pierres très différentes existent selon les secteurs car dans notre département la géologie est très variée.
 -l'habileté de celui qui a assemblé le mur et surtout le temps qu'il y a passé.
 Un beau travail est respectable, c'est un puzzle qu'il faut regarder, comprendre et préserver. A contrario un assemblage mal monté à l'origine sera difficile à restaurer



Dans la mesure où il n'y a pas de liant entre les pierres, pour assurer une bonne stabilité au mur on fait le plus souvent la base plus large que le sommet, cette inclinaison est renforcée lorsque le mur sert de soutènement.

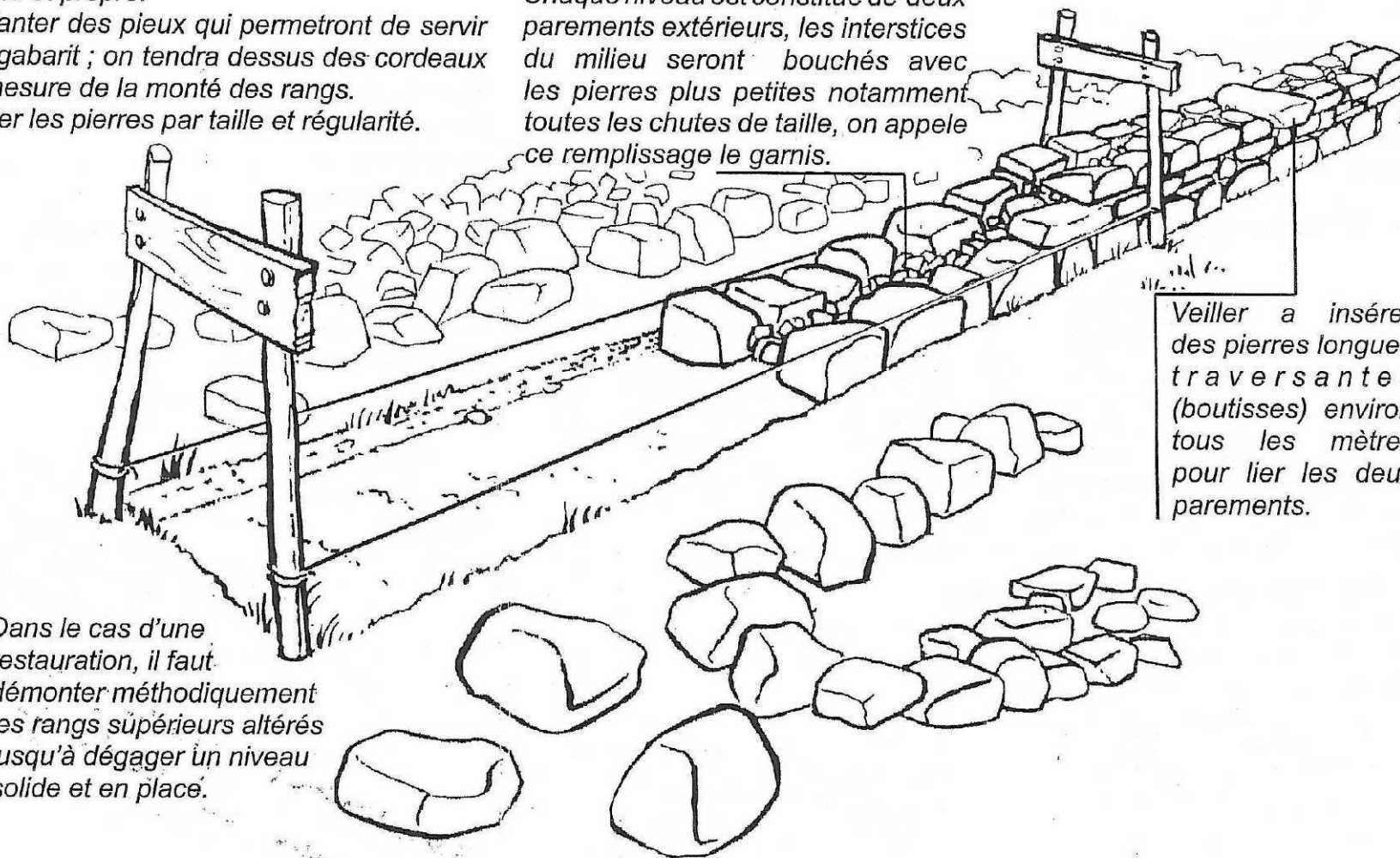


Pour renforcer cette stabilité on peut également légèrement incliner les pierres de parement vers l'intérieur du mur comme sur le schéma statique ci-contre.

Pour commencer il faut préparer le chantier :

- décaper le sol pour obtenir une surface plane et propre.
- planter des pieux qui permettront de servir de gabarit ; on tendra dessus des cordes à mesure de la montée des rangs.
- trier les pierres par taille et régularité.

Monter rang par rang, les plus grosses pierres à la base et progressivement des plus petites. Chaque niveau est constitué de deux parements extérieurs, les interstices du milieu seront bouchés avec les pierres plus petites notamment toutes les chutes de taille, on appelle ce remplissage le garnis.



Veiller à insérer des pierres longues traversantes (boutisses) environ tous les mètres pour lier les deux parements.

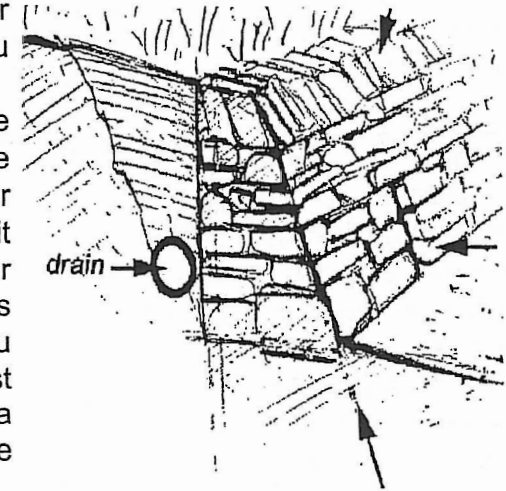
Dans le cas d'une restauration, il faut démonter méthodiquement les rangs supérieurs altérés jusqu'à dégager un niveau solide et en place.

Cas particuliers et variantes de mises en œuvre

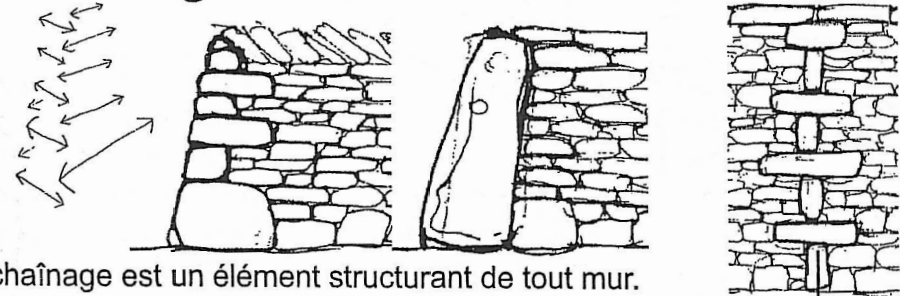
murets de soutènement

Le mur de soutènement a pour fonction de retenir un dénivelé du terrain.

Pour contrebuter ce poids de terre on accentue son inclinaison (le fruit) et surtout il faut prévoir l'écoulement de l'eau qui pourrait s'accumuler dans le sol. Pour cela, on prévoit à la base des issues barbacanes verticales ou conduites en terre cuite. Il est recommandé, lorsqu'on en a la possibilité, de réaliser un drainage en fond de fouille.



Châinages

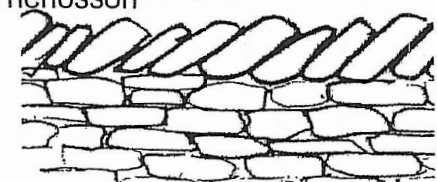


Le chaînage est un élément structurant de tout mur. Avec les pierres plus importantes disponibles, on alterne successivement le lien en largeur et en longueur (le harpage).

modes de couverture

Le ce couverture termine le mur il lui confère sa stabilité et en partie étanchéité. Les mises en œuvre les plus courantes sont représentés ci dessous:

en dalles plates ou en hériosson



ACCUEILLIR DES OISEAUX

Oiseaux et patrimoine bâti

**Vous souhaitez
CONSTRUIRE
ou RÉNOVER ?
Pensez aux oiseaux !**

**Accueillir des oiseaux chez vous
et embellir votre cadre de vie,
c'est possible !**

Les espèces d'oiseaux qui cohabitent avec l'homme depuis des siècles ont de plus en plus de difficultés à s'installer dans notre bâti. Leurs effectifs sont en équilibre précaire ou, pour certains, en nette régression.

Vous entamez la construction ou la rénovation d'un bâtiment ? Alors vous pouvez contribuer à la préservation de ces oiseaux, indispensables à notre qualité de vie, en favorisant leur accueil. Ce document vous propose des conseils et des aménagements, esthétiques ou invisibles, simples et peu coûteux, à réaliser pour offrir le gîte aux oiseaux.



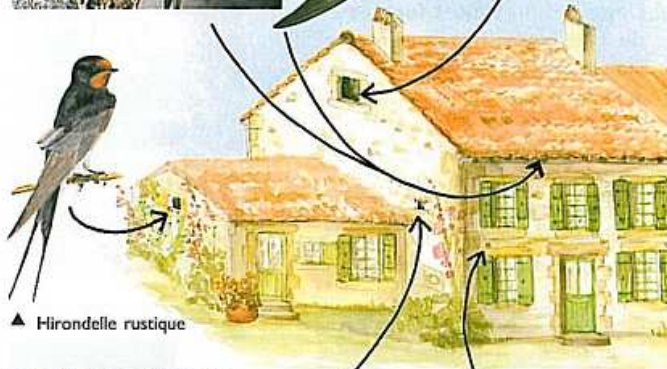
Oiseaux...

Plus d'une quinzaine d'espèces d'oiseaux nichent dans le bâti rural ou urbain et cohabitent avec l'homme, parfois depuis très longtemps. La plupart de ces oiseaux sont cavernicoles : ils recherchent des fentes, des cavités... pour abriter leur nid. Ainsi, aujourd'hui, hirondelles et martinets dépendent strictement de nos constructions et ne se reproduisent plus en milieu naturel !

▼ Hirondelle de fenêtre et martinet noir ▲



▲ Chevêche d'Athéna et effraie des clochers



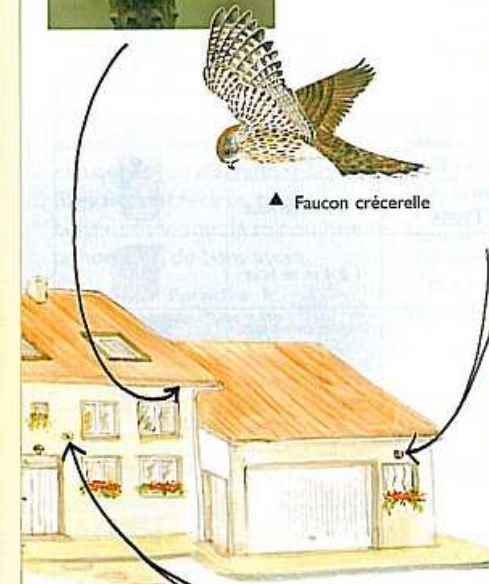
▲ Hirondelle rustique



◀ Huppe fasciée et bergeronnette grise ▶



▲ Rougequeue noir et ▼ rougequeue à front blanc



▲ Faucon crécerelle



▲ Mésange bleue et ▼ mésange charbonnière



▶ Moineau domestique et moineau friquet ▼



... et bâti

Dans nos bâtiments, les oiseaux retrouvent les caractéristiques du milieu naturel qu'ils occupaient avant le développement des villages et des villes. Ainsi, les murs de clôture ou des maisons, les pignons, les combles, les garages, les greniers, les granges, etc. offrent aux oiseaux de nombreuses cavités où ils peuvent s'installer.

Offrir des gîtes

La restauration du bâti ancien et l'évolution des techniques et des matériaux de construction font disparaître nombre de sites appréciés par les oiseaux. Avec de la méthode et quelques aménagements peu coûteux et faciles à réaliser, vous pouvez garder ou recréer des gîtes pour les oiseaux.

Conservé des cavités existantes

Les trous de boulin qui servaient à la mise en place des échafaudages, les fissures stables, les joints non bouchés qui ne mettent pas en péril l'étanchéité et la tenue des murs... fournissent des emplacements très appréciés par les oiseaux.

Il faut les conserver !



Convient aux mésanges, rougequeues, moineaux, martinets, faucons crécerelles... selon la taille de l'accès et la hauteur (voir tableau).



▲ Martinet noir nichant dans un trou de boulin non bouché

Créer des cavités visibles

Des gîtes de toutes formes et de toutes tailles peuvent être conçus dans les murs des bâtiments avec des pierres, des tuiles, des briques, des cylindres en poterie... à condition qu'ils soient hors de portée des prédateurs et des chats. Utiles aux oiseaux, ces niches et cavités sont aussi des éléments de décoration des façades.



Convient selon la taille de l'accès et la hauteur aux bergeronnettes grises, mésanges, rougequeues, moineaux, martinets... (voir tableau).



Veiller à ne pas faire des cavités trop profondes afin de préserver les propriétés isolantes et mécaniques du mur !

Créer des cavités invisibles...

Pour accueillir les oiseaux, on peut réaliser des aménagements quasi invisibles qui n'affectent pas l'aspect extérieur du bâtiment. Pour cela, on peut recourir à l'emploi de gabarits ou de parpaings-nichoirs, transformer judicieusement des volumes inoccupés ou créer des accès pour permettre aux oiseaux d'entrer dans un coin de grenier ou dans un nichoir caché.

Les gabarits

L'utilisation de gabarits permet de réserver les volumes des futurs gîtes. Après le retrait des gabarits, on obtient des cavités aux ouvertures discrètes, ou masquées par les finitions de façade, pouvant servir aux oiseaux et même aux lézards ou aux insectes utiles.

Lors de la construction ou de la restauration d'un mur de pierres, on utilise des tubes PVC. Le mur est construit autour et le gabarit est retiré au fur et à mesure de l'élévation. Seul l'accès au gîte reste perceptible.



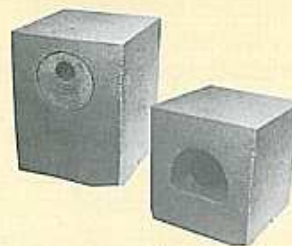
Pour un mur en béton, on dispose des gabarits en bois ou en polystyrène avant la coulée. Ici, la cavité obtenue est fermée par le bardage en bois percé d'un trou d'accès discret. On a aussi prévu une trappe de visite pour nettoyer le nid.



Convient aux mésanges et moineaux... selon l'accès (voir tableau).

Les parpaings-nichoirs

Façonnés en béton de bois, matériau non-agressif, les parpaings-nichoirs s'intègrent directement dans les murs. Formes et ouvertures répondent aux besoins et aux habitudes de différentes espèces d'oiseaux.



La société Schwegler propose des parpaings-nichoirs pour les rougequeues, bergeronnettes grises et mésanges.



Faites-les vous-même en perçant un parpaing classique avec un marteau et un burin !

Les volumes gagnés

Tous les volumes inoccupés sont utiles ! Ici, on a fixé des planches sur les pannes en débord de toit et cloisonné l'espace obtenu afin de créer plusieurs gîtes qui seront couverts par les voliges. Les martinets noirs et les chauves-souris y accéderont par les trous et fentes du dessous.



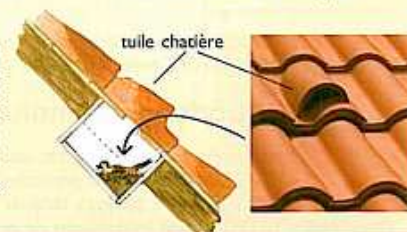
Les accès aux gîtes

Les greniers, les combles, les dépendances sont des gîtes idéaux pour les oiseaux comme les chouettes et les hirondelles rustiques et pour les chauves-souris. Il faut donc laisser des accès ou les créer spécialement. On pourra aussi placer un nichoir juste derrière, pour limiter les déplacements des animaux. Les tuiles châtières (ou d'aération), les bouillottes non vitrées ou toute ouverture réalisée sous le toit ou dans le pignon sont de bons accès.



▲ Une ouverture a été conservée dans le mur en béton. Elle permettra à une effraie des clochers d'accéder au nichoir (dessiné en noir) qui sera fixé dans ce local technique.

Cas particulier d'un nichoir apposé en arrière d'une tuile châtière (dont on aura cassé les « barres » qui en obscurcissent l'entrée). Il offre un gîte aux oiseaux tout en limitant les salissures et autres dérangements lorsque les combles sont aménagés pour l'habitation.



Des règles simples...

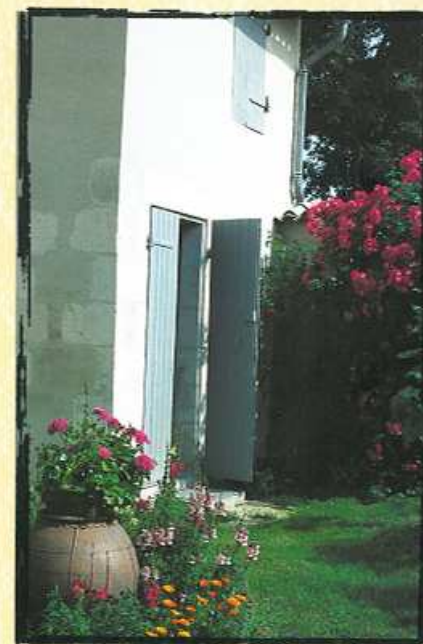
- Avant les travaux, essayez de :
 - repérer les oiseaux présents dans l'environnement proche ;
 - programmer vos rénovations en dehors des périodes de reproduction qui s'étalent d'avril à mi-juillet essentiellement ;
 - lister les aménagements que vous pouvez réaliser.

- Le trou d'accès aux cavités et aux nichoirs doit idéalement être orienté est/sud-est (jamais en plein soleil ou à l'ombre complète) et demeurer hors de portée des chats.

- Évitez les traitements (peintures, insecticides...) parfois nocifs en utilisant des bois naturellement résistants (châtaignier, douglas, mélèze...)

LE GUIDE

— de la maison —
S A I N T O N G E A I S E



Restaurer
Aménager
Entretenir

LA SAINTONGE
ROMANE

Bon à savoir

Avant de commencer

On voit souvent de grandes et belles fermes s'écrouler, le bâtiment d'habitation étant seul conservé. Il faudrait toujours commencer par mettre les bâtiments hors d'eau (charpente / couverture) et réparer les murs de clôture de la cour ou du jardin. Une fois la qualité de l'ensemble des bâtiments préservée, on pourrait alors passer à l'aménagement intérieur.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien démolir, mais plutôt qu'il est nécessaire d'avoir dès le début un projet d'ensemble. Les travaux réalisés au coup par coup finissent d'ailleurs par coûter bien plus cher que prévu. Afin d'obtenir de meilleurs prix, il vaut mieux prévoir à l'avance l'ensemble des aménagements, quitte à les effectuer en plusieurs tranches.

Un aménagement d'habitat ancien est plus difficile à concevoir qu'un pavillon neuf et son coût est plus difficile à maîtriser.

La démarche

Dès le début de votre réflexion, vous pouvez utiliser les services de conseil que vous offre gratuitement le CAUE 17⁽¹⁾ ! Un architecte vous recevra et vous conseillera directement pour des problèmes simples; il pourra vous orienter si vous le souhaitez vers des professionnels compétents au stade de la conception et pour la réalisation.

Pour réaliser des transformations importantes, il va falloir construire un projet d'ensemble cohérent, en prévoir le coût afin de vérifier que vos désirs correspondent à vos possibilités financières.

Il y a une autorisation administrative à obtenir

pour tous les travaux comportant une modification de l'aspect extérieur; la règle est la même pour les constructions



neuves et anciennes. Les imprimés se retirent en Mairie ou à la subdivision de l'Équipement (DDE) la plus proche. Vous devrez déposer une demande de Permis de Construire si vous créez des surfaces nouvelles ou une Déclaration de Travaux si vous modifiez l'aspect existant comme par exemple une création d'ouverture, quelle que soit la façade concernée, ou la construction d'une clôture. Il est nécessaire d'attendre la réponse avant de commencer les travaux. Le délai maximum est de 1 à 3 mois selon les cas.

Il faudra ensuite consulter des entreprises, vérifier leurs devis en prix et en quantités, choisir les meilleures offres en fonction du prix, mais aussi de la qualité des prestations proposées.

La réalisation des travaux, la coordination des entreprises, la mise au point de tous les détails au cours du chantier; la vérification et le paiement des factures constitueront la phase finale. Pour des travaux simples, vous pouvez faire cela par vous-même, mais faire appel à un professionnel compétent constitue presque toujours une économie s'il s'agit de gros travaux: temps gagné, économie sur les prix, qualité dans le temps des travaux réalisés sous surveillance d'un professionnel.

Le métier de maître d'œuvre ne s'improvise pas: ce sont les architectes et les agréés en architecture qui l'exercent principalement.

(1) Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement de Charente-Maritime

Un mètre carré d'habitat rural bien aménagé coûte en moyenne au moins les deux tiers du prix d'une construction neuve. A ce coût, il faut ajouter le prix d'achat des bâtiments et du terrain.

La maison rurale saintongaise



Grande maison à la longue façade sobrement ornée d'une corniche et d'un bandeau; les dépendances sont attenantes.



Petit habitat "de base" à pièce unique surmontée du grenier bas et prolongée d'une écurie.

De l'habitat de base à la maison bourgeoise, les visages de la maison Saintongaise sont multiples...

Les maisons



Habitation en moellons, à étage-grenier bas, percée d'ouvertures petites et irrégulières.



Maison plus "riche" en pierre de taille, à façade plus décorée et bien ordonnée; la couverture est toujours en tuiles canal.



Les pigeonniers sont presque toujours aveugles



La façade principale orientée au sud, les dépendances sont accolées au nord sous un long pan de toit.

Les dépendances

Les bâtiments de dépendances sont de formes et de tailles extrêmement variées, des plus vastes granges et hangars...



... jusqu'aux plus modestes toits à animaux



Les abords sont presque toujours ponctués d'éléments utiles à la vie rurale: poils, "tombres",



Les «à-côtés» qui font tout

Les bâtiments ruraux étaient construits au fur et à mesure des besoins et améliorés par les habitants au fil des ans. Leur charme provient de la multitude de ces petits détails, témoins de la vie de leurs occupants d'autrefois ou du goût et de la fantaisie des artisans qui les ont bâties.

On les remarque en regardant autour de soi. Les garder, c'est conserver sa personnalité à votre maison et éviter de la banaliser en les supprimant ou en remplaçant ces détails par des éléments standards.



"Balets" et escaliers extérieurs sont moins rares qu'on ne le croit à l'abri des cours intérieures.



Support d'angle de la couverture dit "jambe de chein"



Génoise



Coeniche en pierre bien sculptée



Trous de pigeonniers et pierre d'envol



Arêtier de volet

Conduit de cheminée tardu



Petit bac à eau.



Le regard au-dessus de l'évier permettait de surveiller la cour.



Tous les matériaux étaient tirés du sol environnant : terre cuite des tuiles, moellons de calcaire liés au mortier de chaux et sable, bois des forêts saintongeaises. La végétation locale, ici une rose trémière, habille et égale les abords.

Des matériaux issus du sol Saintongeais

Tirés du sol environnant, la pierre, le sable, le bois et l'argile façonnent l'habitat traditionnel saintongeais. Cette liste de matériaux est courte et le meilleur moyen de conserver son caractère à une maison rurale est de les utiliser (ou de chercher d'autres matériaux qui leurs soient ressemblants) avec les mêmes techniques de pose qu'autrefois.

Il est possible de greffer un projet contemporain sur un bâti ancien, mais c'est un exercice d'architecture difficile à réussir, et pour lequel il n'existe pas de recettes ou de conseils qui puissent entrer dans le cadre de ce document. Nous évoquons ici le cas plus courant de l'adaptation d'un habitat ancien pour une famille d'aujourd'hui, en lui conservant les éléments qui lui donnent son charme et l'intègrent dans le paysage environnant.

L'habitat rural se caractérise par sa très grande simplicité et son caractère fonctionnel. Sa spécificité régionale lui est donnée par les matériaux qui la composent et la manière de les mettre en œuvre. Pourtant, il y a peu de temps encore, il était devenu presque impossible de trouver un maçon capable de faire un enduit à la chaux aérienne ou de poser correctement des carreaux de sol en terre cuite. Ce n'est plus le cas aujourd'hui : en cherchant un peu, on peut trouver tous les éléments nécessaires pour restituer à un bâtiment rural son aspect d'origine, ainsi que des artisans capables de mettre en œuvre ces matériaux. Mais il est vraiment nécessaire de s'assurer de leur expérience dans ce domaine avant d'avoir recours à leurs services. En effet un bâtiment rural, rénové avec les techniques et les matériaux adaptés, donnera un meilleur résultat pour un coût équivalent et préservera l'identité d'ensemble d'un village.



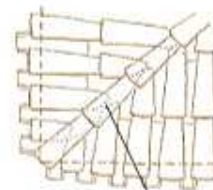
La couverture sera refaite en tuiles canal. Il est intéressant de poser en courants des tuiles neuves de type "canal à crochet" (2), qui ne glissent pas, posées sur des liteaux horizontaux cloués sur le voligeage. Pour les chapeaux on utilisera les "tiges de boîtes" de récupération triées et complétées si nécessaire avec des tuiles neuves bien dispersées sur toute la surface du toit. La tuile "tige de boîte" est le mode de couverture traditionnel. Tout le charme des vieux toits provient de la variété infinie des nuances des tuiles anciennes cuites au bois et des légères irrégularités de leurs formes.



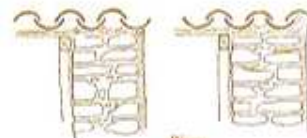
Le couvreur triait les tuiles ; posait les convexes en chapeau, les concaves en courant. Attention on les réutilisant !



Une réparation peu discrète ! Il aurait fallu raccorder les charpentes et, après avoir largement découvert, poser les tuiles neuves en courant et vieilles tuiles en chapeau.



Arrière



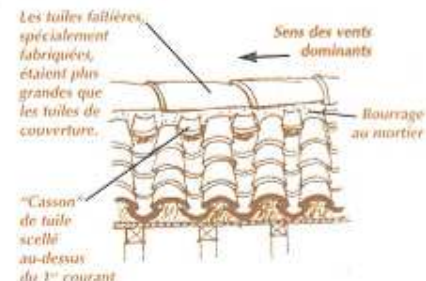
Rives

Les toits

Les toitures saintongeaises ont une faible pente (de 25 à 30% environ) et sont couvertes de tuiles "canal", traditionnellement calées avec des "cassons" sur les voliges.

Il faut souvent commencer par recalibrer la charpente, affaïssée par endroits ou la renforcer si elle se déforme. Mais il vaut mieux conserver au maximum les fermes anciennes qui donnent au toit un aspect moins raide que les charpentes neuves en bois scié. On pose souvent dessus des plaques ondulées spéciales recouvertes de tuiles seulement en chapeau ; mais l'aspect du toit est raide et cette technique qui n'est pas toujours plus économique est à déconseiller si la charpente n'est pas entièrement refaite ; attention aussi au traitement des rives et du faîtage.

Faîtage



Les tuiles faîtières, spécialement fabriquées, étaient plus grandes que les tuiles de couverture.

"Casson" de tuile scellé au-dessus du 1^{er} courant

S'il n'y a pas de tuiles anciennes réutilisables, on peut en acheter chez les récupérateurs de matériaux, et compléter avec des tuiles neuves. Aucune tuile produite en usine ne peut reproduire la variété de tons des tuiles anciennes. Pourtant, certains fabricants ont fait des efforts de recherche dans ce sens en teintant ou patinant leurs tuiles, et il existe encore des tuileries utilisant des modes de cuisson assez traditionnels à des prix compétitifs. Leurs tuiles sont bien nuancées, mais les délais de livraison sont souvent assez longs et il faut penser à passer commande à l'avance.

(2) de préférence aux tuiles à fond plat, ou aux tuiles à emboîtement dites tuiles "stop" qui ne glissent pas non plus, mais ont un aspect différent des tuiles traditionnelles. Les tuiles romanes ou romanes-canal sont à réserver aux constructions neuves.

Egout de toiture avec tuiles de courant débordantes (moins fréquent)



Bouillage au mortier

Egout de toiture avec chevrons dépassants



Mouchette en mortier

Voilage

Demi-tuile qui termine les rangées de chapeaux.

Chéneau caché

Système pour cacher une gouttière.



Vu de dessus

Sens d'écoulement de l'eau



Éléments obligés à la rencontre des arêtiers, les épis de faîtage font partie du paysage charentais



Les toits

Les courants débordants éloignent l'eau du mur. Ils sont scellés. Il n'y a pas de bois apparent. Les rives avec les courants en large débord ne supportent pas les dalles pendantes. Si l'on souhaite les conserver, il est préférable d'établir un drainage au pied des murs. Ce dispositif, fréquent en Aunis et dans les îles, est remplacé en Saintonge par des rives scellées sur un léger débord de toiture soutenu par l'extrémité des chevrons. Dans les autres cas, les tuiles sont scellées en débord au-dessus d'une corniche de pierre ou d'une génoise en tuiles. L'installation d'une dalle en zinc est alors possible, bien que peu esthétique, et en tout cas préférable aux dalles en PVC ! Il existe une solution pour cacher les gouttières (voir croquis "chéneau caché", ci-contre).

Quant aux souches de cheminée, elles ont leur importance dans l'aspect général du toit; traditionnellement, leur couronnement est constitué de tuiles creuses accolées ou de mitrons de terre cuite (éviter les dallettes en béton), et leur enduit, s'il y a lieu, sera refait à l'identique avec des solins en mortier. Si l'on crée une souche neuve, il faut éviter l'écueil de la faire trop grêle, et le conduit ne doit jamais être en saillie sur le mur. Les conduits de cheminée sont toujours accolés à un mur porteur. La souche est généralement proche du faîtage, pour un bon tirage.



Souches de cheminées et couronnement traditionnel : tuiles creuses accolées.



Les murs

La pierre de taille

Abondante et peu coûteuse en Saintonge, elle fut utilisée de manière courante dès la fin du XIXe siècle, lorsque le débit par sciage mécanique permit une production beaucoup plus importante qu'auparavant. Avec le temps, une croûte dure et protectrice de la pierre se forme au contact de l'air; le calcin. Tout nettoyage doit conserver ce calcin. Le sablage des pierres est donc à proscrire car il abîme la pierre et la rend plus fragile; il faut lui préférer un lavage à l'eau sous pression modérée ou faible, accompagné d'un brossage à la brosse douce (la brosse métallique ne doit pas être utilisée). Si la pierre avait été peinte, on peut utiliser avec précaution des dissolvants chimiques sous contrôle d'un professionnel.



Trois corniches du XIXe siècle que l'on trouve en Saintonge.



Avant lavage

Après lavage



Devant l'impossibilité d'enlever le ciment sans arracher la pierre, de nettoyer la vieille peinture et de réparer les pierres pulvérulentes, de fausses pierres de taille ont remplacé les vraies partout où cela était nécessaire.



Il ne suffit pas de remplacer une pierre par n'importe quelle autre pierre pour obtenir un résultat beau et durable.

Lorsque le mur comporte des pierres malades et très dégradées, on peut envisager de les changer par des pierres de même dimension, dureté, couleur et grain, si possible de même provenance (solution chère). On peut aussi purger la pierre (gratter ce qui est pulvérulent) et la recharger avec un mortier spécial reproduisant la texture de la pierre en dessinant des joints dans le mortier encore humide. Une fois le produit sec, on remplira les faux joints avec un mortier identique à celui du reste du mur. Ce procédé peut donner de très bons résultats et il est plus économique. Mais à la longue le vieillissement n'est pas homogène et des différences de teinte peuvent apparaître entre vraies et fausses pierres.



On voit souvent des pierres "malades" dans les vieux murs.



Les murs

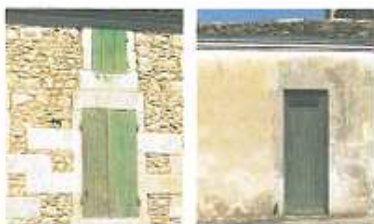
Le moellon

Les murs en moellons se rencontrent partout. Moins chers que la pierre de taille, ils furent toujours le matériau principal des murs des dépendances, et dans ce cas, ils étaient parfois destinés à rester apparents.

La taille était alors plus soignée avec des lits bien appareillés.

Pour les habitations, ils étaient enduits, notamment en façade principale. A partir du début du siècle environ, les éléments en pierre de taille de la façade, bandeaux, corniches, chaînages d'angle et encadrements avaient leur surface extérieure en léger débord par rapport à la surface du mur en moellons pour tenir compte de l'épaisseur de l'enduit.

Dans ce cas les moellons faits pour être recouverts sont des pierres de médiocre qualité qu'il faut toujours enduire.



Ces moellons doivent être recouverts d'enduit.



Enduit de chaux aérienne et de sable sur moellons, venant se raccorder exactement au niveau des pierres de taille.



Un enduit de ciment empêche le mur de respirer, il enferme l'humidité à l'intérieur et il ne supporte aucune déformation du mur sans se fissurer.



Avant de commencer tout enduit, il est indispensable de faire faire plusieurs échantillons et de les laisser sécher plusieurs jours. Il faut obtenir un échantillon pleinement satisfaisant avant de commencer le travail.



Enduit à "tête de moellon vus".

C'est le sable qui donnera sa couleur au mortier. Pour le choisir, on observera les maisons du village afin d'obtenir une teinte assortie. Le rejointoiement se fera avec le même mortier. L'aspect final du mur pourra être à "têtes de moellons vus" ou un enduit taloché fin.

L'enduit doit suivre la surface du mur et le maçon ne doit pas tenter de rendre le mur parfaitement plan. Les baguettes d'angle couramment utilisées en construction neuve sont à proscrire et la surface de l'enduit doit toujours venir se raccorder "en mourant" sans décalage de niveau sur les chaînages d'angle et les encadrements des ouvertures.



L'enduit aurait dû recouvrir les moellons et se raccorder exactement au niveau des encadrements en pierre de taille.

Les badigeons

Les badigeons de chaux étaient fort utilisés autrefois. En complément d'un enduit à la chaux grasse, sur une façade en pierre de taille abîmée ou en matériaux composites, le badigeon de chaux est un moyen économique et traditionnel de redonner une unité à la façade.



On peut colorer le badigeon avec des pigments afin d'obtenir des effets décoratifs et esthétiques. Avant toute application d'enduit ou de badigeon il est important d'effectuer des échantillons et de prendre le temps de les laisser sécher avant de faire un choix définitif.



Les enduits

On sait maintenant qu'un enduit de ciment empêche les murs de respirer, qu'il enferme l'humidité à l'intérieur et qu'il ne supporte aucune déformation du mur sans se fissurer. Les enduits "monocouche" vendus tout prêts en sacs, couramment utilisés pour les pavillons neufs ne conviennent pas non plus; ils présentent le même type d'inconvénient, et leurs teintes sont trop uniformes.

Il est préférable sur de vieux murs d'utiliser la chaux grasse, matériau économique et facile à utiliser.

L'enduit traditionnel à base de chaux et de sable fait prise lentement, reste souple longtemps ce qui évite les fissures, et laisse "respirer" le mur. On peut y ajouter un peu de chaux hydraulique (environ 5%) pour une meilleure prise au départ.

La chaux grasse, ou chaux aérienne, ne fait prise qu'au contact de l'air (par opposition à la chaux hydraulique qui est blanche également mais possède la rigidité et l'imperméabilité du ciment). On la trouve maintenant toute préparée en sac sous le nom de CAEB (chaux aérienne éteinte pour le bâtiment). On peut aussi l'obtenir par extinction de chaux vive, mais cette opération qui peut être dangereuse, nécessite un "coup de main". Elle doit être effectuée par un artisan compétent et au moins quinze jours avant le début des travaux.



L'imposte vitrée éclaire le couloir.
Les menuiseries sont un élément important de la composition des façades charentaises, souvent très simples. Les ouvertures sont presque toutes surplombées et plus petites aux étages.



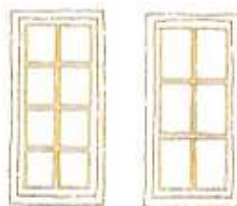
Les éléments de serrurerie anciens sont à réutiliser si possible: peintures, crémones, loquets, targettes, arêriers de volets, etc.



Les menuiseries

On aura intérêt à maintenir le style des menuiseries en bois existantes: les ouvertures sont plus hautes que larges pour bien éclairer le fond des pièces et limiter en largeur la portée des linteaux. Les proportions habituelles sont 2/3 ou 3/4 (largeur/hauteur), ce qui correspond pour les fenêtres à trois ou quatre carreaux par battant. Les huisseries sont posées en retrait de 15 à 25 centimètres en renforcement dans l'épaisseur du mur par rapport à l'extérieur. Les volets et les portes sont fabriqués très simplement en bois plein à lames verticales. La porte d'entrée est souvent surmontée d'une imposte vitrée qui éclaire le couloir.

Les portails devraient être réalisés également en bois peint. Les menuiseries en PVC sont à proscrire; des volets en plastique suffisent à dénaturer complètement une maison rurale. C'est le souci du détail bien fait qui conservera son authenticité à l'ensemble. Il faut également savoir que conserver des portes et des volets en bois plein est une mesure d'économie, le bois étant un matériau extrêmement isolant.



Carrés ou rectangulaires, les carreaux ne sont jamais plus larges que hauts. La largeur d'une ouverture excède rarement un mètre.



Les volets sont souvent en bois plein, à traverse haute et lames verticales.

Les couleurs

On a beaucoup utilisé ces dernières années des lasures souvent dénommées "ton bois" mais n'ayant aucun rapport, même très lointain, avec la couleur d'un bois, qu'il soit neuf ou ancien. Il vaut mieux peindre le bois avec de vraies couleurs, y compris les ferrures qui ne doivent pas être peintes en noir. Une peinture bien faite se renouvelle beaucoup moins souvent qu'une lasure. On peut aussi laisser le bois tel quel en l'imprégnant d'un produit comme l'huile de lin qui le laissera acquérir la teinte naturelle du vieux bois tout en le protégeant. Les lasures dites "ton bois", nécessitent un entretien fréquent. Ces couleurs n'ont jamais été utilisées traditionnellement.



Les couleurs les plus vives se voyaient sur la partie maritime de la Saintonge.



La couleur, par contraste, fait chanter les pâles nuances des pierres.

De nombreuses nuances de gris et de bleu, parfois de vert, de brun, sont utilisées traditionnellement. Dans les villages, observer son environnement permet de choisir "sa couleur" en évitant monotonie ou discordance; en cas de doute, on peut consulter le CAUE.



Les clôtures



Qu'il s'agisse d'une maison de village ou d'une propriété isolée, la clôture est un élément important car c'est elle qui borde la rue et annonce la maison. Elle relie les volumes bâtis entre eux et sépare les espaces publics des espaces privés. Sa conservation joue un rôle important dans la qualité de l'environnement.

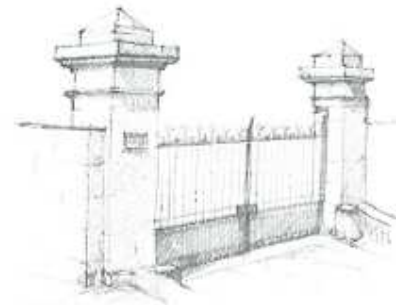
Haute ou basse, la clôture borde l'espace privé. C'est elle que l'on aperçoit souvent bien avant la maison d'habitation. Les clôtures doivent être conservées au même titre que les constructions.



Les murs de clôture en moellons couronnés de tuiles ou en pierre de taille constituent parfois jusqu'aux deux tiers du linéaire des rues des villages saintongeais. Leur disparition ou leur remplacement par des matériaux inadaptés crée des dommages irréversibles à la continuité de l'espace urbain, et comme le prix de construction d'un mur de pierre est relativement élevé, mieux vaut conserver ceux que l'on possède déjà. Il est important de les inclure dans le programme des travaux.



Murs et piliers de pierre, petits portails de bois peint, ou plus importantes grilles de métal peint constituant les clôtures saintongeaises.



Les portails et portes d'entrée sont des grilles plus ou moins ouvragées, ou plus modestement en bois peint, encadrées de deux majestueux piliers aux couronnements moulurés. Les portails tout faits achetés en grande surface sont généralement trop bas par rapport aux piliers.

On peut également envisager des clôtures plus rustiques composées de haies vives d'espèces locales mélangées, doublées de grillage, avec des portails en bois très simples. Tout dépend du contexte...

Rappel: Toute création ou modification de clôture est soumise au dépôt d'une Déclaration de Travaux.



En pleine campagne, dans un environnement «vert», les haies végétales doublées ou non d'un grillage, forment la meilleure des clôtures, y compris du côté de la route. Il est préférable d'employer des espèces locales qui s'intègrent dans le paysage environnant. Éviter en particulier les résineux (genre tuya ou cupressus). Ils poussent vite mais nécessitent rapidement un gros travail de taille. De couleur sombre, souvent coupés «au carré», on les a surnommés «le béton vert». On trouve maintenant chez les

pépiniéristes des espèces rustiques et champêtres qui, mélangées, donneront des haies variées peu sujettes aux maladies. Pour accélérer leur croissance, un système d'arrosage par goutteurs n'est pas très onéreux et vraiment efficace.

Une haie champêtre ne doit pas être taillée au carré. On peut discipliner une haie en conservant aux buissons leur forme naturelle.



La végétation.



Peu de plantations, mais bien placées (ici, un buisson, un peu d'herbe, un grand arbre dans la cour) la simplicité est souvent à la base de la réussite.

Dans l'habitat rural traditionnel la végétation fait partie intégrante de tous les aménagements.

À propos des clôtures, on a déjà évoqué l'importance des haies et de leur composition et de leur taille. Mais ce dialogue minéral-végétal est constant dans l'habitat rural traditionnel et il est nécessaire de bien prendre conscience de cette complémentarité. Un aménagement sans végétation sera trop sec, mais il faut aussi savoir conserver le vaste espace sablé ou enpierré d'une cour ou d'une allée.



L'environnement : le sol enpierré, un "lilbre" en pierre sur un peu d'herbe, quelques "passeroses" et quelques fleurs vivaces judicieusement placées, suffisent avec les deux tilleuls à créer un cadre accueillant et bien saintongeois.



Eglantier



Fusain d'Europe



Troène



Epine-noire



Erable



Noisetier



Lilas



Laurier-tin



Chèvrefeuille

Les haies champêtres : quelques unes des espèces traditionnellement rencontrées.

La plupart ont des fruits dont certains très décoratifs en hiver : églantiers et fusains d'Europe par exemple.

On peut y ajouter des plantes rustiques et bien fleuries. Le laurier-tin a des feuilles persistantes et fleurit en hiver. Il existe des chèvrefeuilles à feuillage persistant à la floraison très abondante.

Citons aussi le forsythia pour ses fleurs, le cotoneaster et le pyracantha pour leurs baies décoratives et nourrissantes pour les oiseaux.

L'aubépine ne peut être plantée qu'avec une autorisation de la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt pour contrôler les risques de propagation du «feu bactérien», grave maladie de certains végétaux.



Version rurale : une treille court sur la façade. Au pied des murs : fuchsia, plantes aromatiques, belles de nuit, géraniums,....

Comme pour les haies, il est important d'utiliser des espèces locales pour conserver le caractère des lieux : un tilleul est préférable à un prunus, un laurier sauce à un cressus...

Il ne faut pas forcément beaucoup de plantations ; il suffit qu'elles soient bien placées. Tout l'art du jardinier est là : penser les volumes, les couleurs, en relation avec l'architecture pour une mise en valeur mutuelle.

Sur la maison on plante souvent une treille sur une façade bien exposée. Des fleurs vivaces, d'entretien facile et des séries de plantes en pot garnissent souvent les pieds de murs et les abords immédiats de la maison d'habitation.



Version plus sophistiquée : glycine sur la façade, plates-bandes de rosiers et de pieds d'alaouette dont les couleurs sont mises en valeur sur le fond jaune du mur.



Pied de mur garni d'anémones du Japon



Au pied du bâtiment, bordure de lavandes naines et de lierre ponctuée de roses trémières



Tonnelle de chèvrefeuille pour déjeuner à l'ombre en été



Un rosier habille cette façade très simple.

La végétation

Aux abords immédiats de la maison, il faut éviter de parsemer le terrain libre de plantes toutes différentes achetées en jardinerie. A certains endroits bien choisis, privilégier une plante grimpante ou une ou deux espèces de fleurs rustiques qui s'alignent avec les bâtiments. Comme pour les bâtiments, en matière de jardin, il faut un plan d'ensemble établi après une analyse générale des espaces.

Posez-vous avant tout la question : comment est-ce que j'utilise réellement, ou comment souhaiterai-je utiliser l'espace de mon jardin? J'y fais de la chaise longue? J'aime déjeuner dehors dès qu'il fait beau? Les enfants aiment jouer au volley? Il me faut un coin pour les légumes? J'aime surtout avoir de belles fleurs à regarder par les fenêtres du salon? etc....

La réponse à ces questions conditionnera tout votre aménagement.

Avant de supprimer une végétation existante, s'interroger sur son rôle dans l'aspect de la maison et de ses abords. Ne jamais arracher pour «faire propre» sans une réflexion préalable.



Jasmin et hortensias créent un cadre somptueux à cet escalier extérieur



Ici, le figuier est indispensable pour adoucir l'ensemble très minéral de la cour et des bâtiments et apporter sa note complémentaire au rouge des toits et des menuiseries. Attention toutefois à ne pas le planter trop près des murs.